

véritable peut-il assez se déguiser sous de belles apparences de mots sonores et vides ?

Irénée donc, en attaquant les uns, répondait d'avance aux autres sur beaucoup de questions fondamentales. Et comme ils étaient nombreux, ceux-là ! combien féconds en expédients ? Pourtant, où sont-ils ? où sont leurs écrits ? à peine s'il en reste quelques débris, dans lesquels l'œil exercé du savant et du philosophe cherche à deviner les systèmes combattus par saint Irénée. Dans les cinq livres qu'il publia contre eux, et qu'il écrivit en grec, dans un pays où il avait un grand nombre de nationaux, mais où se parlait aussi, comme il nous l'apprend, la dure langue des Celtes, le docte et pénétrant apologiste se montre fort instruit des dogmes de ses adversaires. Il cite les écrits des Valentiniens, et l'on sent assez généralement à cette formule : *φασκουσι, λεγουσι, θελουσι* (ils disent, ils prétendent), que saint Irénée se sert de leurs propres paroles. Un écrivain allemand, auteur d'une thèse latine sur saint Irénée, veut toutefois qu'il n'ait pas eu les écrits de Valentin, car d'après quelques fragments de lui qui sont venus jusqu'à nous, il est visible qu'il avait des opinions qui ne furent pas toutes maintenues par ses adeptes, et saint Irénée n'eût pas manqué de les mettre en contradiction les uns avec les autres, s'il eût eu en main les livres de Valentin. Cette raison ne nous semble pas absolument concluante. Au surplus, Irénée pouvait bien n'avoir pas tous les écrits des divers hérétiques dont il exposait et combattait la doctrine ; quelle n'eût pas été la dimension de son livre, s'il se fût condamné à ne rien omettre ? M. l'abbé Prat n'a pas oublié de signaler cette confusion de systèmes, et il observe expressément que Colorbase et Ptolémée altérèrent l'essence de la doctrine de Valentin sur les *æons*. M. Stieren ajoute qu'Irénée n'a pas connu la Lettre de Ptolémée à Flora, sur la loi Judaïque, non plus que le livre d'Epiphânès sur la Justice, et les Commentaires d'Héracléon sur l'évangile de saint Luc et celui de saint Jean. Il se peut,